

- Je suis né près de Lyon, en 1786. Je grandis dans une période agitée qui ne facilite pas la vie des chrétiens: avec ma famille nous accueillons souvent des religieux qui doivent se cacher. Ces persécutions ne m'empêchent pas de prier, en gardant les brebis de mon père, je reste souvent à méditer. Peu à peu le désir de devenir prêtre naît mais dans les conditions religieuses de l'époque, quand on sait à peine écrire et que l'on ne connaît pas le latin, le chemin jusqu'au sacerdoce est très périlleux. En 1815, je suis tout de même ordonné prêtre. En 1818, je suis nommé curé de la commune d'Ars-en-Dombes où je resterai jusqu'à ma mort. Une vie simple et un travail ardu pour développer la ferveur de ma communauté ont fait de moi un prêtre renommé. À l'occasion du 150e anniversaire de ma mort, Benoît XVI a instauré une « année sacerdotale » durant laquelle je serai proclamé « patron de tous les prêtres du monde ».

Le curé d'Ars

- Je suis né à Reims en 1651, dans une famille noble. Aîné de onze enfants (trois filles et huit garçons), mon père me destine à une carrière juridique, mais je ressens en moi très tôt la vocation religieuse. À 11 ans, je choisis finalement la prêtrise. Pour se faire, je vais à Paris au meilleur séminaire de France. Je fais même des études de philosophie et théologie à la célèbre université de la Sorbonne. Mais rentré sur Reims dont j'aurai pu devenir l'évêque, Dieu en décide autrement et met sur ma route, un laïc, Monsieur Nyel, qui change ma vie. En effet, celui-ci me pousse à créer des écoles gratuites pour les enfants pauvres. Me voilà parti dans une aventure qui me dépasse et me conduira au-delà de ce que je pouvais imaginer, en inventant la première congrégation de Frères enseignants et surtout la forme moderne de l'école. L'Église me nommera de ce fait saint patron des éducateurs et aujourd'hui mes disciples, les Lasalliens, des Frères mais des laïcs engagés, sont présents dans le monde entier.

Jean Baptiste de La Salle

- La rencontre du Christ s'est faite pour moi alors que je me dirigeais vers Damas en vue de persécuter ces hommes qui se disaient chrétiens. Romain et juif bien formé, je méprisais ces personnes qui croyaient avoir rencontré le Messie, un messie qui aurait ressuscité. Pour moi, ce n'était que des histoires et il ne fallait surtout pas que ces idées se répandent. Jusqu'au moment où le Christ m'est apparu. Au cours d'une vision, il s'est adressé à moi. Depuis lors, je suis toujours sur les routes et je m'adresse à tous Juifs et païens pour leur annoncer le Salut.

l'apôtre Paul

- J'ai vécu en Palestine où j'étais loin d'être « un ange ». J'étais quelqu'un de violent, je volais... j'ai été plusieurs fois arrêté. De temps à autre, j'ai entendu parler de cet homme Jésus... il attirait les foules par son charisme mais je n'y ai jamais vraiment prêté attention, j'étais plus accaparé par mes histoires sombres... jusqu'au jour où on m'a condamné. J'ai été crucifié et en même temps que Jésus... là j'ai réalisé qui il était. Je lui ai dit: « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne » (Luc 23, 42).

Le bon larron

- J'ai bien connu Jésus, j'ai marché avec lui sur les routes de Galilée. Pécheur, Jésus a fait de moi un homme nouveau qui m'a conduit à devenir le chef des chrétiens. Je suis cependant passé par des étapes bien difficiles avant d'être capable d'annoncer la Bonne Nouvelle: d'abord je n'ai pas compris, puis j'ai douté, et j'ai même renié Jésus au moment de son procès, 3 fois! J'ai eu peur aussi à la mort de Jésus, je me suis caché avec plusieurs des disciples...

l'apôtre Pierre